

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable II. Le Chat Et Les Deux Moineaux.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



LE CHAT ET LES DEUX MOINEAUX. Fable CCXV.

J.B. Oudry. inv.

J. Duret. sculp.

FABLE II.

LE CHAT ET LES DEUX MOINEAUX.

A MONSIEUR LE DUC DE BOURGOGNE.

Un Chat, contemporain d'un fort jeune Moineau,
Fut logé près de lui dès l'âge du berceau.

La cage & le panier avoient mêmes pénates.

Le Chat étoit souvent agacé par l'Oiseau;

L'un s'escriroit du bec, l'autre jouoit des pattes,

Ce dernier, toutefois, épargnoit son ami,

Ne le corrigeant qu'à demi.

Il se fût fait un grand scrupule

D'armer de pointes sa fêrule.

Le Passereau moins circonspect,

Lui donnoit force coups de bec:

En sage & discrete personne,

Maître Chat excusoit ses jeux.

Entre amis il ne faut jamais qu'on s'abandonne

Aux traits d'un courroux sérieux.

Comme ils se connoissoient tous deux dès leur bas âge,

Une longue habitude en paix les maintenoit;

Jamais en vrai combat le jeu ne se tournoit.

Quand un Moineau du voisinage

S'en vint les visiter, & se fit compagnon

Du pétulant Pierrot, & du sage Raton.

Entre les deux Oiseaux il arriva querelle:

Et Raton de prendre parti.

Cet inconnu, dit-il, nous la vient donner belle

D'insulter ainsi notre ami;

Le Moineau du voisin viendra manger le nôtre?

Non, de par tous les chats. Entrant lors au combat,

Il croque l'étranger: vraiment, dit notre Chat,

Les Moineaux ont un goût exquis & délicat.
Cette réflexion fit aussi croquer l'autre.

Quelle morale puis-je inférer de ce fait ?
Sans cela, toute fable est un œuvre imparfait.
J'en crois voir quelques traits, mais leur ombre m'abuse.
Prince, vous les aurez incontinent trouvez :
Ce sont des jeux pour vous, & non point pour ma muse :
Elle & ses sœurs n'ont pas l'esprit que vous avez.



(Fable ccxv.)

